

DEJOSEZ ou **DE JOSÉ** (*Louis*), Ingénieur (Angeleur, 25.8.1842-? avril 1908). Fils de Noël Dejosez et de Blonden, Marie-Magdeleine.

Il débute en 1861 comme surveillant conducteur de travaux aux Canalisations de la Meuse, où il reste jusqu'en 1865. L'année suivante, et toujours comme conducteur de travaux, il travaille à différents chemins de fer belges. En 1872, De José fit son premier séjour à l'étranger, engagé comme ingénieur au service du gouvernement ottoman. Il passe trois années en Turquie.

Rentré en Belgique, il travaille comme chef de service à la construction du chemin de fer Anvers-Boom, de 1875 à 1877. L'année suivante, De José part comme chef des études du chemin de fer Tulle-Aurillac (France). En 1879, rentré en Belgique, il participe comme constructeur-délégué à la construction du fort de Merxem. Puis, en 1880, De José retourne en France. Il est chef de service de la ligne en construction de Valenciennes à Catteaux (Nord), où il reste jusqu'en 1882. Peu après, il part en qualité d'ingénieur, chef de section, pour la ligne de chemin de fer de Salamanque (Espagne) à la frontière portugaise et prend part aux travaux jusqu'en 1884. L'année suivante, il est ingénieur à l'étude de la ligne Pijao-Dorno au Portugal. L'étude terminée, il est nommé ingénieur, chef de service, pour le réseau des chemins de fer de Thessalie (Grèce). En 1886, il quitte la Grèce et s'embarque pour le canal de Panama, dont les travaux étaient en cours d'exécution. Il ne peut y rester longtemps, car peu après son arrivée éclate le gros scandale de l'« Affaire de Panama », mettant fin, momentanément du moins, aux travaux en cours.

En 1887, De José se voit donc forcé de rentrer en Belgique. C'est à cette époque que la C.C.C.I., qui venait d'être fondée, organise sa première expédition d'études du chemin de fer du Congo. Dès l'année suivante, De José est engagé comme ingénieur par la C.C.C.I., pour participer à la troisième équipe. Il arrive à Boma, à bord du s.w. *Lys*, le 23 avril 1888. Cette troisième et dernière campagne d'études commence le 18 juillet 1888. Il reste, à cette époque, à lever le tracé dont la direction générale a été relevée par Cambier, c'est-à-dire entre la Lukuga et le Pool (environ 200 km). C'est l'ingénieur Charmanne, le directeur des études, qui est chargé de ce dernier travail. Il dispose de huit ingénieurs répartis en trois brigades, dont une est commandée par De José. Le 4 novembre 1888, l'arrivée au Stanley-Pool des ingénieurs chargés d'étudier le tracé du futur chemin de fer de Matadi à Léopoldville marque le point final aux études sur le sol congolais.

Tous les membres de l'expédition rentrent en Belgique le 20 janvier 1889. De José continuera à collaborer pendant quelque temps encore aux travaux d'études qui se poursuivront à Bruxelles et qui donneront lieu à la publication de la « brochure blanche » contenant les plans et devis de la ligne en construction.